

Innovation et polyvalence : un itinéraire de recherche et d'enseignement avec Ilana Heineberg /

Inovação e polivalência: um percurso de pesquisa e ensino com Ilana Heineberg

Ilana Heineberg **

Ilana Heineberg est maîtresse de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne et directrice du département d'études lusophones. Docteure en études lusophones de l'Université Paris III, ses recherches portent sur la littérature et la culture brésiliennes, notamment aux XIXe et XXe siècles, la traduction et la circulation de la littérature brésilienne en France, ainsi que les échanges littéraires et culturels entre les deux pays. Elle est également traductrice d'œuvres majeures de la littérature française vers le portugais et porte des projets de formation innovants, tels que la Licence Portugais Trilangue.

 <https://orcid.org/0000-0002-4158-0115>

Reçu le 26 de avr. 2024. Approuvé le em: 23 mai. 2024.

Comment citer cette interview:

HEINEBERG, Ilana. Innovation et polyvalence : un itinéraire de recherche et d'enseignement avec Ilana Heineberg. *Revista Letras Raras*. Campina Grande, v. 13, n. 3, p. e3064, ago. 2024. DOI: 10.5281/zenodo.18057076.

I Présentation

Ilana Heineberg, maîtresse de conférences spécialiste de littérature et culture brésiliennes, assume également la direction du département d'études lusophones¹ à l'Université Bordeaux Montaigne.

**

 ilana.heineberg@u-bordeaux-montaigne.fr

¹ Cf. https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/universite/organisation/unites_de_formation/langues_et_civilisations/etudes-lusophones.html (Toutes les notes de bas de page ont été rédigées par Luciane Boganika).

Son parcours académique débute avec l'obtention d'une licence en journalisme à la Pontificia Universidade Católica do Rio Grande do Sul en 1996, suivi d'un master en Lettres à l'Université Paris III en 2000. Sa trajectoire académique se poursuit par l'obtention d'un doctorat en Études Lusophones à l'Université Paris III en 2004, sa thèse, dirigée par Jacqueline Penjon², intitulée « La suite au prochain numéro : formation du roman-feuilleton brésilien à partir des quotidiens *Jornal do Commercio*, *Diário do Rio de Janeiro* et *Correio Mercantil* (1839-1870) »³.

Ilana Heineberg se distingue également par ses travaux de traduction en portugais de quelques chefs-d'œuvre de la littérature classique française du XIX^e siècle, parmi lesquels *Madame Bovary* de Flaubert et plusieurs romans de Balzac. Impliquée dans la recherche sur la littérature contemporaine, elle joue un rôle actif au sein du groupe GIRLUF⁴ – Recherches littéraires sur les pays de langue portugaise, réunissant des chercheurs de l'Université Bordeaux Montaigne, notamment des spécialistes en littérature. À l'heure actuelle, ses recherches se concentrent sur la période des XIX^e et XXI^e siècles, en particulier sur la traduction et la circulation de la littérature brésilienne en France, ainsi que sur l'histoire littéraire et les échanges culturels entre les deux pays.

En qualité de directrice du département de portugais, Ilana Heineberg est porteuse d'un nouveau projet de formation à l'Université Bordeaux Montaigne, la « Licence Portugais Trilangue »⁵, intégrée à la mention « Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER) ». Lancée à la rentrée de l'année universitaire 2022/2023, cette initiative novatrice associe le portugais, l'arabe, l'espagnol, l'italien et l'anglais.

II Entretien

² Professeure Émérite à l'Université Sorbonne-Paris 3, Jacqueline Penjon a dirigé le Centre de Recherches sur les Pays Lusophones (CREPAL), l'unique unité de recherche française exclusivement consacrée aux études lusophones. En qualité de traductrice, elle a significativement contribué à la diffusion d'œuvres majeures, telles que la lettre de Pero Vaz de Caminha au roi Manuel, ainsi que des créations poétiques signées par des auteurs éminents tels que Manoel de Barros, Nelson Ascher et Paulo Leminski.

³ HEINEBERG, Ilana. **La suite au prochain numéro : formation du roman-feuilleton brésilien à partir des quotidiens *Jornal do Commercio*, *Diário do Rio de Janeiro* et *Correio mercantil* (1839-1870)**. 2004. Thèse de doctorat. Université Paris 3.

⁴ Cf. <https://ameriber.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/presentation/axes-et-composantes/girlufi-etudes-lusistes.html>

⁵ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/licence-XA/licence-portugais-trilangue-KQWG6049.html>

1- Pouvez-vous nous parler de votre parcours universitaire (formation et postes) jusqu'à votre poste actuel en tant que directrice du département des études lusophones à l'Université Bordeaux Montaigne ?

J'ai toujours été passionnée par la littérature et les langues. J'ai fait une École de Journalisme (Pontificia Universidade Católica do Rio Grande do Sul / PUC-RS) et j'ai commencé en parallèle une Licence de Lettres Portugais et Français (Universidade Federal do Rio Grande do Sul / UFRGS). Avant même d'obtenir le diplôme de journaliste j'ai commencé à travailler dans un quotidien régional où je suis restée trois ans. Cette expérience a été très enrichissante, mais elle m'a aussi permis de me décider entre la presse et la littérature. En 1999, je suis partie à Paris pour préparer un Diplôme d'Études Approfondies en Littérature Brésilienne (DEA, actuellement Master 2) avec Madame Jacqueline Penjon, à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. En thèse, j'ai poursuivi mes recherches sur le rôle du roman-feuilleton dans le processus de formation du roman brésilien. Durant ma dernière année de thèse j'ai obtenu un poste de lectrice à Paris IV, qui m'a permis de toucher à tout : cours de langue, traduction, méthodologie, littérature. À cette même époque j'ai dispensé aussi des cours de langue portugaise à Sciences Po Paris. À la fin de mon contrat à Paris IV, j'ai réalisé de nombreuses traductions du français vers le portugais (Balzac, Flaubert, Simenon, Nancy Huston...) pour la maison L&PM⁶.

En 2006, j'ai obtenu un poste de maîtresse de conférences à Bordeaux Montaigne (alors Bordeaux 3) où je me trouve encore aujourd'hui ! Nous sommes une petite équipe dans le département d'études lusophones : une lectrice de l'Institut Camões, deux lectrices de l'université (une de norme brésilienne et l'autre de norme portugaise) et quatre titulaires (une PRCE et trois enseignantes-chercheuses). Entre les enseignantes-chercheuses, nous nous relayons pour les tâches administratives et pédagogiques. Après avoir été responsable du centre de recherche lusophone adossé à l'équipe d'accueil Ameriber⁷ (EA 3654), cela a été mon tour de prendre la direction du département d'études lusophones. C'est un département historique des études lusistes et brésilianistes en France. De plus, la ville de Bordeaux a énormément de liens avec le Portugal par la diaspora portugaise et avec le Brésil (Bordeaux a été un port d'esclaves très

⁶ Fondée en 1974, la maison d'édition brésilienne L&PM a son siège à Porto Alegre, au sud du Brésil.

⁷ Cf. <https://ameriber.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/index.html>

important⁸). Afin de faire face à l'évolution de l'enseignement du portugais en France, avec mes collègues, nous essayons de réfléchir à des solutions qui nous permettent de continuer à innover dans l'enseignement de la langue et des cultures de langue portugaise dans la mention LLCER. La formation de LEA est bien consolidée et nous intervenons dans plusieurs Master transversaux.

2- Vos travaux portent sur la littérature brésilienne du XIX^e et XXI^e siècle. Pourriez-vous développer davantage les sujets de recherche qui ont particulièrement retenu votre attention ?

Comme la majorité de mes collègues brésilianistes, je suis obligée d'être polyvalente et de me pencher sur des thématiques variées, surtout pour nos cours qui sont très diversifiés, mais aussi dans la recherche. Après avoir travaillé uniquement sur le XIX^e siècle pendant mes années de thèse, j'ai eu envie de publier aussi sur la littérature contemporaine que j'ai toujours accompagnée de très près. Cela m'a permis d'organiser des événements scientifiques et culturels avec mes collègues de département et du centre de recherche et de recevoir à Bordeaux des autrices et des auteurs brésiliens qui sont venus en France (Michel Laub⁹, Paloma Vidal¹⁰, Tatiana Salem Levi¹¹, Daniel Galera¹², Ana Paula Maia¹³, Bernardo Carvalho¹⁴, Adriana Armony¹⁵, Pedro Cesarino¹⁶...).

⁸ Cf. HOURCADE, Renaud. **La mémoire de l'esclavage dans les anciens ports négriers européens : une sociologie des politiques mémorielles à Nantes, Bordeaux et Liverpool**. 2012. Thèse de doctorat. Université Rennes 1.

⁹ Écrivain et journaliste brésilien, ses livres ont été traduits en douze langues. Cf. <https://michellaub.wordpress.com/>

¹⁰ Née à Buenos Aires et arrivée au Brésil à l'âge de deux ans, Paloma Vidal est écrivaine, traductrice et professeure de théorie littéraire à l'Universidade Federal de São Paulo (UNIFESP). Cf. <https://www.ondeeunaoestou.com/>.

¹¹ Née à Lisbonne, où ses parents se sont exilés pour échapper à la dictature militaire brésilienne, Tatiana Salem Levi est écrivaine, essayiste et chercheuse à l'Universidade Nova de Lisboa. Cf. <https://ifilnova.pt/pessoas/tatiana-salem-levy/>.

¹² Écrivain et traducteur littéraire brésilien. Cf. <https://danielgalera.info/>

¹³ Écrivaine et scénariste brésilienne. Cf. NEVES, Lúcia de Amorim; ZOLIN, Lúcia Osana. **Ana Paula Maia e a literatura de autoria feminina: mulheres no seu (in) devido lugar**. Estudos de Literatura Brasileira Contemporânea, v. 59. 2021. Disponible in <https://periodicos.unb.br/index.php/estudos/article/view/37471>

¹⁴ Écrivain, traducteur et journaliste brésilien. Cf. FISCHGOLD, Christian; MICELI, Sonia Aurora. **Autoria, identidade e alteridade: Entrevista com Bernardo Carvalho**. Navegações, v. 12, n. 1. 2019. Disponible in <https://doi.org/10.15448/1983-4276.2019.1.32402>.

¹⁵ Écrivaine brésilienne et enseignante au Colégio Pedro II, une institution d'enseignement public fédéral traditionnelle au Brésil. Adriana Armony est titulaire d'un doctorat en Littérature Comparée de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro et a effectué un post-doctorat à la Sorbonne Nouvelle (Paris 3). Cf. <https://adriarmony.wordpress.com/>

Quelle que soit la période abordée, j'ai l'impression que je porte dans chaque travail de recherche une partie de moi, de mon expérience personnelle. Le roman-feuilleton – mon sujet de thèse – était le lien entre le journalisme et la littérature, entre la France et le Brésil. Toujours au XIX^e siècle, je me suis beaucoup intéressée aussi à la circulation de textes brésiliens en France et vice-versa ainsi qu'à l'histoire de la traduction. Tout cela est bien évidemment lié à l'histoire du livre et de la lecture. De ce fait, les scènes d'écriture et de lecture, les discours du narrateur sur le texte et les métalepses de toutes sortes me passionnent aussi. Plus récemment, à partir du concept de postmémoire (Marianne Hirsch¹⁷), je me suis intéressée aux récits familiaux, aux liens entre les générations, notamment lorsqu'il est question de traumatisme (victimes de la dictature, guerres, exils, esclavage), tout particulièrement aux liens entre famille et individu et entre famille et société. Actuellement, j'observe comment certaines autrices et certains auteurs contemporains (Carola Saavedra¹⁸, Pedro Cesarino, Micheliny Verunschck¹⁹) renouvellent la production littéraire à partir d'une inspiration issue du perspectivisme amérindien (Eduardo Viveiros de Castro²⁰).

3- Vous êtes membre du groupe de recherche GIRLUF, de l'Université Bordeaux Montaigne, qui réunit en particulier des chercheurs et chercheuses spécialistes de littérature. Dans le cadre de vos activités au sein de ce groupe de recherche, vous organisez le Colloque International intitulé « Récit contemporain et mémoire familiale :

¹⁶ Écrivain et anthropologue brésilien, Pedro Cesarino est chercheur et professeur d'anthropologie à la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines (FFLCH) de l'Université de Sao Paulo (USP). Sa thèse de doctorat, intitulée **Oniska: Poétique du chamanisme en Amazonie**, a été récompensée par le Prix Jabuti de Sciences Humaines, le plus prestigieux prix littéraire du Brésil, décerné par la Câmara Brasileira do Livro (CBL). Cf. <https://antropologia.fflch.usp.br/node/623>

¹⁷ Cf. HIRSCH, Marianne. **The Generation of Postmemory: Writing and Visual Culture After the Holocaust**. New York, Columbia UP. 2012.

¹⁸ Née au Chili, Carola Saavedra a déménagé au Brésil avec sa famille à l'âge de trois ans. En plus de sa carrière d'écrivaine, elle est professeure et chercheuse en Études culturelles et littéraires brésiliennes et latino-américaines à l'Instituto Luso-Brasileiro da Universidade de Colônia (Allemagne). Cf. <https://pbi.phil-fak.uni-koeln.de/pt/equipe/corpo-academico-docente/carola-saavedra>

¹⁹ Écrivaine, critique littéraire, compositrice et historienne brésilienne, Micheliny Verunschck a remporté deux prestigieux prix littéraires pour son roman **O som do rugido da onça**(2021) : le Jabuti et le Oceanos. Cf. SILVA, Solange Regina; SILVA, Isabela Lapa. **Lembrar, criar e resistir: uma análise de O som do rugido da onça de Micheliny Verunschck**. Revista Eletrônica Humana, v. 5, n. 8, 2023. Disponible in <https://revistahumanares.uespi.br/index.php/HumanaRes/article/view/190>.

²⁰ Cf. DE CASTRO, Eduardo Viveiros. **A inconstância da alma selvagem**. Editora Cosac Naify. 2014.

quêtes et (des)appartenances²¹ » avec vos collègues Silvia Amorim²² et Soraya Lani Silva²³. Pourriez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

C'est un colloque fédérateur car il rassemble les intérêts communs des trois organisatrices (Silvia Amorim, Soraya Lani Silva, et moi-même) mais aussi, comme nous en avons la tradition dans le GIRLUI, nous partons des espaces culturels de la langue portugaise pour nous ouvrir à d'autres aires géoculturelles. Nous avons considéré que le « monde lusophone » est un laboratoire d'observation des récentes mutations de la famille de par ses contextes postcoloniaux, ses migrations, ses métissages et d'autres évolutions sociales et qu'il serait intéressant d'ouvrir la réflexion à d'autres contextes, analogues ou qui contrastent avec le nôtre. L'objectif est d'explorer la façon dont les récits contemporains transmettent et perpétuent la mémoire familiale. Cinq axes de réflexion se sont dégagés : 1) les nouvelles formes du récit familial, 2) mémoire familiale et diaspora, 3) quête d'ancestralité et de racines vs. rupture, reniement ou oubli, 4) les nouvelles configurations de la famille, entre tradition et modernité et 5) postmémoires et identités des générations d'après. Nous avons reçu plusieurs propositions intéressantes et sommes en train de faire une sélection des communications qui seront présentées le 4 et 5 avril 2024.

4- L'épreuve orale du concours du CAPES de Portugais de la session 2022 était centrée sur le personnage historique d'Aristides de Sousa Mendes²⁴, nommé consul du Portugal à Bordeaux en 1938. Ainsi, l'histoire de Bordeaux est également marquée par le parcours de

²¹ Cf. <https://www.fabula.org/actualites/114976/recit-contemporain-et-memoire-familiale-quetes-et-des-appartenances.html>

²² Maîtresse de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne au département d'études lusophones, Silvia Amorim est spécialiste de l'écrivain portugais José Saramago et de la littérature contemporaine portugaise et de l'Afrique lusophone. Cf. <https://ameriber.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/membres/les-enseignant-e-s-chercheur-e-s/amorim-silvia.html>

²³ Maîtresse de conférences au département d'études lusophones de l'Université Bordeaux Montaigne, Soraya Lani Silva s'est consacrée dans sa thèse à l'étude du phénomène d'hybridité culturelle et générique au sein de l'œuvre de Moacyr Scliar. Cf. <https://ameriber.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/membres/les-enseignant-e-s-chercheur-e-s/ani-silva-soraya.html>

²⁴ Aristides Sousa Mendes, diplomate portugais, a exercé la fonction de consul à Bordeaux, en France, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'est distingué par son engagement humanitaire en désobéissant aux ordres du gouvernement portugais dirigé par Salazar et en délivrant des visas d'entrée à des milliers de réfugiés, notamment de nombreux Juifs, cherchant à échapper à la persécution nazie. Cf. LEWIN, Helena. **Solidariedade em tempos sombrios: tributo aos "Justos entre as nações"**. WebMosaica, v. 3, n. 1, 2011. Disponible in <https://seer.ufrgs.br/webmosaica/article/view/22358>

ce consul portugais, déclaré « Juste parmi les nations » en 1966. Comment cette question de la transmission historique et de la mémoire est-elle abordée lorsque l'on parle du développement de l'enseignement du portugais à Bordeaux ?

Aristides de Sousa Mendes est un personnage historique incontournable à la fois pour la ville de Bordeaux, pour le Portugal et pour l'histoire de la Shoah. Par conséquent, il a une importance particulière pour le département d'études lusophones de Bordeaux Montaigne. Sousa Mendes a sauvé des milliers de réfugiés, notamment des Juifs, en quelques jours et n'a pas eu de reconnaissance de son vivant. L'année dernière le Musée d'Aquitaine lui a rendu hommage avec l'exposition *O Candelabro, un consul en résistance*²⁵ et nous avons proposé à nos étudiants des activités pédagogiques autour de cet événement culturel.

5- Dans une période où l'on parle de la fermeture des formations LLCER en raison de leurs effectifs réduits, nous avons appris qu'à la rentrée 2022/2023, l'Université de Bordeaux ouvrait une nouvelle formation « Licence Portugais Trilangue » au sein de la mention « Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER) », associant le Portugais, l'Arabe, l'Espagnol, l'Italien et l'Anglais. Pourriez-vous nous parler de la réflexion qui a mené à la création de cette nouvelle formation ?

Notre constat était que l'enseignement du portugais manque d'effectifs étudiants non pas parce que ceux-ci ne veulent pas apprendre le portugais ou ne sont pas attirés par les cultures de pays de langue portugaise, mais parce qu'ils craignent de faire un choix trop restreint. La diminution des places dans les concours du CAPES ou de l'Agrégation renforce cette crainte, notamment pour les étudiants souhaitant une approche plus littéraire. D'ailleurs, les formations de LEA de Portugais en France marchent bien grâce leur format bilangue, sans parler de l'aspect « appliqué » de la formation et tournée vers l'entreprise. Ainsi, nous pensons qu'une offre trilangue avec un volet solide en langue et cultures des pays lusophones, une pratique orale et écrite de l'anglais (car cela reste un outil de travail indispensable aujourd'hui et on perd une langue vivante très vite si on ne la pratique pas !) et, surtout, une langue de plus au choix intéresseraient les étudiants passionnés de langues étrangères qui souhaitent personnaliser leur

²⁵ Cf. <https://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/fr/article/exposition-o-candelabro-un-consul-en-resistance>

formation. Au long des trois années de la Licence Portugais Trilangue, il y a un équilibre entre le portugais et cette deuxième langue en nombre d'heures et de crédits ECTS. Celles et ceux qui ont déjà fait de l'espagnol en LVA peuvent le poursuivre en Licence Portugais Trilangue et cela est le choix de la plupart de nos étudiants jusqu'à présent. L'italien est ouvert aux débutants et aux confirmés et ce choix a l'avantage, comme l'espagnol, d'appuyer une formation construite autour des langues romanes. Nous avons aussi le choix de l'arabe, qui peut déboucher ensuite sur le Master Les Andalus²⁶ proposé par Bordeaux Montaigne. Cette offre souple et adaptable, riche par son bagage culturel (et plus spécifiquement littéraire) nous semblait correspondre aux besoins de futurs professionnels (enseignants, interprètes, traducteurs, intervenants socioculturels, accompagnateurs/animateurs dans le tourisme international, chefs de projets culturels) dans un monde diversifié culturellement et plurilingue.

6- Le département de portugais a été à l'origine de cette formation et est actuellement responsable de son organisation et de son développement. Comment percevez-vous ce début de formation et quels sont les projets pour la suite ?

Le bilan est positif : les effectifs augmentent et l'offre plaît aux étudiants. Nous sommes désormais en phase de consolidation. Comme il s'agissait plutôt d'une nouvelle formation, nous n'avons pas ouvert les trois années en même temps, nous le faisons au fur et à mesure. En 2024-2025, nous aurons la licence complète et nos premiers étudiants seront diplômés et sur le marché. Il me semble que nous devons poursuivre le travail de communication, la Licence TriPo, comme nous l'appelons affectueusement entre nous, mérite encore de se faire connaître davantage. Nous offrons aussi un module de notre licence (deux heures de langue et deux heures de culture par semestre) aux étudiantes de la Licence Babel²⁷ (Lettres Modernes) qui rajoutent ainsi une spécificité en langue portugaise et culture des pays lusophones à leur diplôme. La charge de travail de coordination est importante et parfois c'est difficile d'être sur tous les fronts. Nous encourageons beaucoup nos étudiants à partir en mobilité internationale,

²⁶ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-les-andalus-domaines-arabophones-et-iberiques-KQOJBQP.html>

²⁷ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/licence-XA/licence-lettres-babel-langues-et-cultures-du-monde-KQKYMQR.html>

mais je pense que nous pourrions également développer l'internationalisation de la formation aussi.

7- Le département de portugais de l'université Bordeaux Montaigne collabore également étroitement avec d'autres départements, comme en témoigne la licence trilingue et le master transversal espagnol/portugais/arabe. Pourriez-vous présenter cette organisation et nous dire d'où vient votre volonté de travailler avec des collègues d'autres disciplines ?

L'Université Bordeaux Montaigne a une identité marquée par les sciences humaines et sociales avec une grande UFR de Langues. Nous avons toujours bien travaillé avec les collègues d'autres langues dans la recherche, chacune en fonction de ses affinités thématiques. Dans la formation, nous travaillons avec l'anglais en LEA et nous avons déjà offert une Mineure à la LLCER Anglais. Avec le département d'études ibériques et ibéro-américaines, cette expérience est plus ancrée. Nous faisons partie du même laboratoire de recherche (Ameriber) et avons proposé aux hispanistes une mineure obligatoire et un parcours portugais en troisième année de Licence lors de l'offre de formation précédente. Les Master transversaux se sont beaucoup développés depuis la dernière offre de formation souvent pour des questions budgétaires. Nous n'avons plus de Master Recherche Portugais depuis 2016. En revanche, nous participons activement au Master Études Culturelles²⁸. Nous y avons plusieurs heures de cours et deux séminaires : un sur les contextes postcoloniaux lusophones et un autre sur la vision décentrée de l'Histoire et de la société dans les récits de langue portugaise contemporaine. Une bonne partie de la recherche de l'équipe de portugais est adossée à ce Master. Par ailleurs, nous intervenons dans les Masters Économie du vin et œnotourisme²⁹, Management de projets événementiels³⁰, Montage de projets transfrontaliers / internationaux³¹, Les Andalus : domaines arabophones et

²⁸ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-etudes-culturelles-langues-lettres-arts-KQQDUYPT.html>

²⁹ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-economie-du-vin-et-oenotourisme-KQQOY06Q.html>

³⁰ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-management-de-projets-evenementiels-KQQP73Y7.html>

³¹ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-montage-de-projets-transfrontaliers-internationaux-KQQP2TKJ.html>

ibériques, Études ibériques et latino-américaines³² et Commerce international et pays émergents³³.

8- Comment percevez-vous le développement de l'enseignement et de la recherche dans l'enseignement universitaire français ?

J'ai l'impression que la recherche française se développe différemment en fonction des établissements : l'université reste le parent pauvre de l'enseignement supérieur. Nous fonctionnons avec trop peu de moyens. Les actions se font parce que les enseignants-chercheurs et les doctorants ont beaucoup de bonne volonté et envie de faire partager leurs connaissances. De plus, quand je compare la situation des étudiants de licence ici avec celle du Brésil, je trouve que c'est dommage que nous ne les sensibilisons pas tôt à la recherche, c'est un grand facteur de motivation au Brésil. L'initiation à la recherche dès la licence donne du sens aux études, même au tout début du supérieur.

9- Nous arrivons à la fin de cet entretien. Y a-t-il d'autres points en particulier que vous souhaitez aborder ou ajouter ?

Non, juste vous remercier pour votre intérêt et vous souhaiter une bonne continuation dans votre recherche sur l'enseignement du portugais dans les universités françaises !

³² Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-etudes-iberiques-et-latino-americaïnes-KQOEXFJ.html>

³³ Cf. <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-XB/master-commerce-international-et-pays-emergents-KQPBFUZ.html>